La Lettre du Musicien – Déc. 2022 57

Instruments & éditions

N°563

Focus

LA TROMPE DE CHASSE, UN

HÉRITAGE QUI NE S’ESSOUFFLE PAS

par Louise Morfouace

Alors que la pratique de la chasse semble en perte de vitesse, faut-il craindre que l’instrument tombe en désuétude ?

Portrait de l’un des cuivres les plus anciens.

ncêtre du cor d’harmonie que nous connaissons aujourd’hui, la trompe de chasse demeure un instrument à l’histoire et au ré-

A

pertoire riches : « *Si la trompe de chasse est d’abord, par essence, un instrument de communication, on oublie souvent*

*qu’elle a également tenu un rôle li- turgique*, explique à cet égard De- nis Raffaeli, qui a fondé en 2021 l’Académie Trompe et Cor. *La trompe a été liturgique, d’orchestre, de chasse, et on la cantonne au- jourd’hui à ce dernier domaine. Alors que la plupart des sonneurs* [ndlr : le nom donné aux joueurs de trompes de chasse] *ne pratiquent pas la chasse !* ». En 2015, « *l’art des sonneurs de trompes* » a été recon- nu au patrimoine immatériel de l’Unesco.

On distingue deux fonctions de la trompe de chasse, qui se ressentent encore aujourd’hui dans la facture de l’instrument ainsi que dans ses utilisations : la communication et la musique. « *Outre leur fonction li- turgique, les trompes de chasse ont*

*participé aux fastes de la cour, en parti- culier à l’époque de Louis XV*, précise De- nis Raffaeli. *Même si la trompe constituait une spécificité de la pratique française de la chasse à cette époque, les chasseurs n’en jouaient pas : des musiciens accompagnaient la troupe, qui appartenaient aux serviteurs de la cour. Le marquis de Dampierre, maître de vénerie de Louis XV, fut le premier noble*

*à s’y essayer, ce dont les courtisans furent d’abord très choqués* ».

**HONNEUR À L'ANIMAL**

La production de la Maison Cornélius, qui fabrique des trompes de chasse depuis 1999 à Dampierre-en-Crot (Cher), en lisière de fo- rêt, donne quelques indications sur la pra- tique actuelle de l’instrument. Sur les 60 instruments produits par an, « *90 % sont des trompes légères, destinées à jouer de la mu- sique*, détaille Frédéric Verplancke, qui a été formé par le fondateur de l’atelier, Gil-

Dessin : Anna Wanda Gogusey

bert Cornélius, avant de prendre sa suite. *Les 10 % restants sont des trompes épaisses, pour la chasse* »... Même si de nombreux chasseurs se mettent aussi à la trompe légère.

Selon Frédéric Verplancke : « *La trompe se retrouve traditionnellement dans tous types de chasse*, précise le facteur. *Elle sert à communiquer, mais également à*

58 La Lettre du Musicien – Déc. 2022

Instruments & éditions

N°563

Focus

*rendre honneur à l’animal, ou à inter- préter ce qu’on appelle des fanfares de circonstance* ».

La société de vénerie n’est pas la seule struc- ture qui porte l’héritage de la trompe de chasse. Antoine de La Rochefoucauld, pré- sident de La Fédération internationale des Trompes Françaises, considère que 15 % à 20 % au maximum des sonneurs que re- groupe la Fédération (9 200 membres) sont également chasseurs. La Fédération a pour vocation de promouvoir l’instrument à tra- vers la tenue d’évènements et de concours internationaux.

Si la chasse fait donc figure de couleur lo- cale et d’héritage historique, Denis Raffae- li, qui n’est pas chasseur, ne renie pas cet imaginaire : «*J’assume l’héritage musical de la chasse. On peut jouer de la trompette sans faire partie d’un groupe de banderas et sans s’associer à la corrida*».

**TROMPES ET CORS D’HARMONIE**

Au-delà de son rapport à la chasse, la trompe fait partie des instruments an- ciens et des ancêtres du cor. Pourtant, ni Denis Raffaeli, ni Frédéric Verplancke ne sont initialement cornistes. La pratique et l’apprentissage de la trompe de chasse de- meurent plutôt déliés de la pratique mo- derne du cor: «*La trompe de chasse dépend d’un monde à part, qui côtoie peu d’autres instruments*, témoigne le facteur de la mai- son Cornélius. *Elle est accordée en ré. Les cors sont en règle générale des instruments de facture plus épaisse, avec une embouchure plus proche de celle de la trompette et une coulisse. La trompe de chasse se caractérise au contraire par la finesse de sa facture* ».

Le projet de l’Académie Trompes et Cors est bien celui de rapprocher les deux ins- truments. Si la trompe de chasse, par son volume sonore et par sa tonalité, s’associe difficilement à d’autres instruments, jouer ensemble n’est pas impossible pour Denis Raffaeli: «*Le répertoire est certes condition- né par la tonalité, mais les cors harmoniques ou naturels, eux, peuvent s’y adapter et son- ner avec nous*». À la Fédération internatio- nale, Antoine de La Rochefoucauld note une dynamique positive: «*Malgré les tessi-*

*tures restreintes, de plus en plus d’organistes, de cornistes, ou même d’instruments à cordes s’intéressent à la tromp*e ».

**ENSEIGNEMENT**

**ET PRATIQUE VIVANTE**

L’apprentissage de la trompe de chasse ne passe quasiment pas par les conservatoires ou par un circuit institutionnalisé. La pra- tique associative et la transmission orale demeurent encore aujourd’hui les plus ré- pandues. «*Nous tendons à ce que l’enseigne- ment devienne de plus en plus académique, mais certains sonneurs ne déchiffrent tou- jours pas la musique*, témoigne Denis Raf- faeli. *Cette absence de bagage est un frein supplémentaire à la rencontre des autres musiciens. En revanche, cela permet de conserver une certaine liberté de la pratique, ainsi que la singularité de notre identité. Les sonneurs développent aussi leur écoute pour reproduire ce qu’ils entendent.* »

En cause, explique Antoine de La Roche- foucauld, une scission entre chasseurs et musiciens au début du 20e siècle : « *À la création de la Fédération, les chasseurs, qui avaient une tradition purement orale, ont imposé ce mode d’apprentissage. La connais- sance musicale s’est alors perdue. Cet écart s’est largement résorbé depuis. Nous avons intégré des notions de solfège au brevet de la pédagogie de la trompe.*»

Quelques établissements s’intéressent au- jourd’hui à la trompe de chasse, souvent par le biais de journées thématiques ou d’ate- liers. L’Académie Trompe et Cors, dans cette perspective, a déjà réalisé plusieurs inter- ventions dans des conservatoires parisiens ainsi qu’à Genève.

Denis Raffaeli milite à cet égard pour une pratique vivante de la trompe de chasse :

«*Outre son intérêt historique, la technique des sonneurs présente un intérêt pour son articula- tion. Les joueurs de trompe chantent avec les articulations avant d’interpréter la phrase à l’instrument. Cetteméthode, moins académique que ce qui s’apprend dans les conservatoires, in- téresse souvent les cornistes. La dimension to- nique, parfois dérangeante du son de la trompe dechasse, permet aussi de leur donner des pistes pour aborder des passages parfois langoureux qui existent au cor d’harmonie* ».

.